

L'écho de nos clochers

Périodique mensuel novembre 2025 – numéro 123

Unité Pastorale Refondée Marcimont

www.upmarcimont.be



TOUSSAINT



Rendons grâce à Dieu, pour sa miséricorde qui accueille la foule immense des hommes dans sa joie, pour l'éternité.

Chers lecteurs et lectrices de « L'écho de nos clochers »

La revue de notre Unité Pastorale Marcimont refondée vous est proposée chaque mois. Elle est le reflet de toutes les activités au sein de notre Unité Pastorale. Elle ne PEUT PAS être l'affaire de quelques-uns mais celle de TOUTE NOTRE COMMUNAUTE... Nous faisons donc appel à votre collaboration constante, « active et créatrice ». Envoyez vos informations, vos réflexions, vos témoignages, l'écho de tous vos événements... par mail via centrepastoral.marcimont@outlook.be (police Arial 12 si possible) ou par courrier au secrétariat de l'UP.

Il faut que cette revue soit **vivante**, animée de **bienveillance** et de **respect** des différences.
Attention : Chaque intervenant est responsable de l'article qu'il publie.

Vos informations et articles pour le prochain numéro, doivent nous parvenir au plus tard le mercredi 19 novembre 2025.

Notre-Dame des VII Douleurs Rue Erasme Marcinelle Vilette		Saint Martin Place du Centre Marcinelle Centre
Saint Paul Rue de l'église Mont-sur-Marchienne		Sacré-Cœur Avenue E. Mascaux Marcinelle XII
Sacré-Cœur Rue du Longtry Mont-sur-Marchienne Haies		Saint Louis Cours Garibaldi Marcinelle Haies

Unité Pastorale Refondée Marcimont

Editeur responsable

Abbé Louis Wetshokonda
60, rue de l'Eglise – M/s/M
0488/795.031
louiswetshokonda@gmail.com

Copy Saint Pierre – Gilly

Infos et renseignements

Secrétariat de l'Unité Pastorale
34, rue de l'Ange – Marcinelle
0494/345.457 ou 0470/101.194
centrepastoral.marcimont@outlook.be
Accueil sur rendez-vous uniquement.

Vous êtes la lumière du monde

Cette parole du Seigneur a un retentissement particulier en ce mois de novembre. C'est l'automne. Les jours déclinent. Les nuits deviennent plus longues. Nous passons à l'heure d'hiver. La lumière du soleil commence à manquer. Le froid s'installe. Les arbres laissent tomber leurs feuilles. La nature semble s'endormir et même mourir. On range le mobilier du jardin. Les activités se déroulent majoritairement à l'intérieur.

C'est alors qu'en ce mois de novembre, la fête de tous les saints et la commémoration des défunts, en début du mois, nous invitent à regarder plus loin, au-delà de la mort, à voir la lumière par-delà la nuit. L'espérance chrétienne nous fait dire que ceux qui sont partis ne sont pas perdus. Ils sont dans la paix de Dieu. Nous redisons notre communion avec eux. Nous implorons l'intercession des bienheureux. Nous demandons aux saints de nous aider à imiter leur exemple et au Seigneur d'accueillir tous nos frères et sœurs qui ont fini leur pèlerinage ici-bas.

Ce mois nous entraîne progressivement vers la fête du Christ Roi de l'Univers, fin de l'année liturgique. Et quand nous aurons dit, à l'occasion de cette grande fête, « que ton règne vienne », le dernier dimanche du mois nous introduira dans le temps du grand désir, temps de l'avent, temps de préparation à l'accueil de celui qui vient, début d'une nouvelle année liturgique.

Pendant ce temps de l'avent, à travers l'action vivre-ensemble, l'Eglise nous invite avec insistance à vaincre l'indifférence, à ouvrir l'œil sur les conditions de vie des personnes touchées par la précarité autour de nous et à leur venir en aide.

Ainsi, au fur et à mesure que le froid et l'obscurité s'installent, nous apprenons à redécouvrir cette parole du Christ : « Vous êtes la lumière du monde » (Mt 5,14). Le Seigneur fait de nous « la lumière des nations » (Is 42,6-7 ; 49,6 ; Ac 13,47). Concrètement, proclame le prophète Isaïe : « si tu donnes à celui qui a faim ce que toi, tu désires, et si tu combles les désirs du malheureux, ta lumière se lèvera dans les ténèbres et ton obscurité sera lumière de midi » (Is 58,10). Et l'apôtre ajoute : « Celui qui aime son frère demeure dans la lumière » (1Jn 2,10).

Puissions-nous être témoins de celui qui est la véritable lumière du monde (Jn 8,12) et apporter un peu de cette lumière de l'espérance et de cette chaleur de l'amour à nos frères et sœurs ! Maintenant que la lumière et la chaleur manquent à l'extérieur, puissent-elles déborder de l'intérieur, de notre cœur, pour inonder notre monde ! Que votre témoignage de charité réchauffe le cœur de vos frères et sœurs et fasse rayonner de joie leurs visages !

Abbé Louis Wetshokonda

Nomination de deux évêques pour l'Eglise en Belgique

Le pape Léon XIV a nommé ce 6 octobre le père Fabien Lejeusne à Namur-Luxembourg et le père Frédéric Rossignol à Tournai, celui-ci succède à Mgr Guy Harpigny



Qui est le père Frédéric Rossignol ?

Le père Frédéric Rossignol, 52 ans, originaire de Bruxelles, parle six langues, le français qui est sa langue maternelle, il parle très bien l'anglais et de façon courante peut se débrouiller en portugais, espagnol, vietnamien et italien, c'est un missionnaire belge de la Congrégation du Saint-Esprit (Spiritains, C.S.Sp).

A 20 ans, il entame un parcours de trois années de séminariste diocésain, où il a côtoyé Mgr Luc Terlinden. En 1998 il obtient un master en criminologie de l'Université Catholique de Louvain. Il a passé une année comme volontaire en Chine avec les missions Etrangères de Paris. En 1999 il entre au postulat à Chevilly-Larue pour la Congrégation du Saint-Esprit. C'est au Portugal qu'il a prononcé ses vœux de novice et qu'il a obtenu son baccalauréat en théologie de l'Université Catholique de Porto.

Ordonné prêtre en 2005, il a fondé la mission spiritaine du Vietnam, après une vingtaine d'années passée en Asie, principalement au Vietnam, et des temps sabbatiques passés en Bolivie et en Italie. Le pape Léon XIV a choisi un missionnaire comme lui-même, pour devenir le 101^e évêque du diocèse de Tournai.

L'ordination épiscopale aura lieu à la Cathédrale de Tournai le dimanche 14 décembre 2025 à 15 Heures.

Nous lui souhaitons pleine réussite dans sa mission.

RCF Radio

La Toussaint

Bonjour à vous tous qui nous lisez

Le 1er novembre, nous fêtons la Toussaint, fête de tous les saints. Ce jour-là, l'Église nous rappelle que nous sommes tous appelés à la **sainteté**, même si les chemins pour y parvenir peuvent être difficiles. Nous sommes invités à suivre les pas du « Christ humanité », à trouver et à chanter le Salut de Dieu. La Toussaint, comme son nom l'indique, est dédiée à tous les saints, connus et inconnus, qui ont témoigné du Christ. Et ceux qui n'ont pas voulu céder aux menaces, aux supplices, aux tortures mises en place pour les forcer à renier leur foi. C'est un jour où nous honorons ces figures exemplaires de la foi. Cette fête nous rappelle que la sainteté n'est pas réservée à une élite, mais qu'elle est un appel adressé à tous les chrétiens.

Le 2 novembre, après avoir fêté tous les saints, nous commémorons tous nos défunts. C'est le « jour des morts ». Nos traditions nous appellent à nous réunir au cimetière, à honorer leur mémoire et à leur rendre hommage pour ce qu'ils nous ont appris. Nous fleurissons aussi leur tombe. L'Église inclut ainsi dans sa prière liturgique tous les défunts pour les accompagner dans leur vie auprès de Dieu. Tous, vivants ou morts, nous composons la "communion des saints", c'est-à-dire que nous sommes déjà réunis en Dieu par la foi.

La Toussaint à travers l'Europe et le monde

La célébration de la Toussaint s'étend au-delà de nos frontières

En Italie, elle est connue sous le nom d'« **Ognissanti** » tandis qu'en Espagne, on l'appelle « **Todos los santos** ». Quant au Mexique ce jour est appelé « **el día de los muertos** », et est une célébration colorée et joyeuse qui contraste avec les nôtres. Le 1er est consacré aux âmes des enfants et le 2 aux âmes des adultes. Au Japon, lors de la fête d'« **Obon** » ils mettent des lanternes flottantes sur les fleuves et dansent pour honorer leurs morts. Cette fête a lieu le 15 août. Et figurez-vous qu'au Népal, « **gal jatra** » est une tradition très populaire et a lieu chaque année entre août et septembre. Durant cette période, les familles qui ont perdu un proche au cours de l'année montent une vache (animal vénéré dans l'hindouisme) et traversent les rues des villages. Selon la légende, l'animal sacré aidera à conduire le membre décédé vers l'au-delà. En Pologne, « **Dzień Wszystkich Świętych** » est une fête importante. Les gens vont au cimetière prier, porter et allumer des bougies sur les tombes des défunts. Aux Philippines, c'est un peu comme chez nous et cela s'appelle « **Araw ng mga Patay** ». Vous voyez, les coutumes sont partout différentes, mais tendent toutes vers le même but, à savoir: honorer et rendre hommage à nos défunts.

Toutes ces appellations nous montrent que cette fête est universelle dans le monde catholique, et dans les autres religions. Nous n'avons pas le monopole de ces jours de festivités et de prières pour nos défunts.

Par contre, les protestants ne célèbrent pas la Toussaint, ce qui souligne les différences religieuses entre les différentes branches du christianisme.

Pour ce qui est des fleurs, les chrysanthèmes sont devenus le symbole floral de cette fête chez nous, ainsi qu'en France et probablement dans d'autres pays encore. Leur résistance face aux premiers froids de novembre en fait un très bon choix, mais leur signification va bien au-delà. Ces fleurs aux pétales rayonnants évoquent la lumière de la foi qui persiste même dans les moments les plus sombres.

La messe de la Toussaint

C'est un moment solennel où la communauté se rassemble pour prier et méditer. Souvent, on lit les Béatitudes et la litanie des saints qui sont des éléments importants de cette liturgie. La litanie des saints, c'est cette longue énumération qui nous rappelle que nous faisons partie de la grande famille des saints, même si nous ne sommes pas parfaits. Mais cette fête nous rappelle que chacun d'entre nous est appelé à vivre une vie exemplaire, guidée par l'amour, la compassion, le don de soi. C'est un moment pour se remémorer les exemples inspirants des saints et pour réfléchir à la manière dont nous pouvons, à notre tour, être un exemple, une lumière pour les autres. C'est une opportunité de renouveler notre foi, de nous souvenir de ceux qui nous ont précédés et de nous engager à vivre une vie digne des saints que nous honorons.

Voilà ce que je désirais vous partager pour ce mois de novembre !

Et voici une petite activité que nous pourrions faire avec nos enfants et petits-enfants. Nous cherchons la vie du Saint patron dont ils portent le prénom sur le net, ou pourquoi pas dans une librairie et nous leur racontons son histoire. Cela peut faire un beau cadeau sous le sapin cette année ! Il y a fort à parier qu'ils poseront beaucoup de questions.

Excellente fête de la Toussaint à vous tous !

Michèle

La Parole autour de la table

Une autre découverte de la Parole de Dieu en groupe accessible à tous.

- Soit **mardi 4 novembre** de 19h15 à 20h30 au local rue Erasme 27 (anciennement rue Defuisseaux) Marcinelle Villette. Jean 14, 1-6
- Soit **jeudi 6 novembre** de 13h30 à 15 h au Centre pastoral rue de l'ange 34 Marcinelle (en face de l'église St-Martin). Jean 14, 1-6
- Groupe ouvert à tous, on demande de s'annoncer :
- Abbé André FRIANT.
- Email : a.friant@skynet.be GSM 0496/120517



Le Cyber Apôtre

Le saint le plus moderne de l'Église, **Carlo Acutis**, décédé à l'âge de 15 ans, est exposé en jeans et survêtement, dans un cercueil vitré dans l'église Saint François à Assise. Il fait l'objet d'un culte impressionnant.

Déjà reconnu bienheureux le 10 octobre 2020 par le pape François, Carlo a été élevé au rang de saint, c'est à dire canonisé par le pape Léon XIV, ce 7 septembre 2025.

Qui est cet adolescent ? (Wikipédia)

Il est né à Londres le 3 mai 1991 de parents non croyants et est décédé à Monza le 12 octobre 2006 en Italie.

Dès son plus jeune âge, Carlo observe avec un vif intérêt tout ce qui l'entoure. Cette capacité à observer, puis à aller au bout de ses réflexions, est une de ses qualités dominantes. Carlo est un enfant pacifique, il refuse les discordes.

Son tact lui permet de se mettre au niveau de ses interlocuteurs, quel que soit leur milieu social. Il témoigne le plus grand respect aux personnes pauvres, faibles et abandonnées. La tyrannie de la mode le laisse indifférent, il s'habille sobrement. Il aime les animaux, joue volontiers au football, apprend en autodidacte le saxophone, mais surtout se passionne pour l'informatique. A l'école, il noue de fortes amitiés, mais n'est pas toujours compris. Il passe toujours ses vacances à Assise, son lieu de prédilection.

A 14 ans, il propose ses services pour mettre au point le site internet de l'établissement auquel il est inscrit. Il est attentif aux jeunes qui rencontrent des difficultés pour suivre le rythme scolaire. A priori, une jeunesse toute simple.

Et cependant...

Depuis sa première communion, à l'âge de sept ans, il récite avec ferveur le chapelet et va à la messe chaque jour. Son recueillement, quand il communie, impressionne son entourage. Il se confesse une fois par semaine.

Il garde toujours à l'esprit les quatre « **fins dernières** », comme il les appelle. A savoir : la mort, le jugement, l'enfer et la réalité. Il est scandalisé par ceux qui nient l'existence de l'enfer et du purgatoire.

Le pape et l'Église sont chers à son cœur. Au cours d'une visite au Vatican, il est impressionné par la consécration à la Madone faite par le pape saint Jean-Paul II en union avec tous les évêques du monde entier.

Il comprend que l'humilité est le chemin royal de la sainteté.

Sa vie lui apparaît comme une messe unie au sacrifice rédempteur du Christ.

Sa pratique assidue à l'adoration eucharistique le fait grandement progresser dans la prière, désormais, il est moins distrait et son amour pour Jésus ne fait que croître.

Carlo voit l'eucharistie comme une « **autoroute vers le ciel** ».

Et aussi...

C'est un jeune plein d'entrain et exceptionnellement doué pour l'informatique et les recherches sur les réseaux sociaux.

C'est ainsi qu'il répertorie tous les sites d'apparitions mariales et s'imprègne des messages et demandes de la Madone. Les apparitions de Fatima l'ont beaucoup marqué.

Sa présence quotidienne à l'eucharistie et son désir à en savoir plus l'amènent à recenser les miracles et phénomènes attestés qui gravitent autour de ce sacrement :

hosties qui se transforment en chair, ciboires qui s'échappent et surplombent les églises en feu... tout ce qui relève du domaine du miracle eucharistique.

Le miracle de Vilakkannur (Inde) l'a impressionné car l'hostie consacrée montre le visage du Christ imprimé en noir et blanc.

Carlo Acutis décède d'une leucémie foudroyante à l'âge de 15 ans.

Sa courte vie a été vouée à l'évangélisation numérique.
Il est surnommé le « **geek de Dieu** » ou le « **cyber apôtre** ».

En juin 2018, en vue du procès de béatification, le corps de Carlo enterré à Assise, selon son désir est exhumé et trouvé intact. En avril 2019, on le transfère au sanctuaire franciscain de la Spogliazione.

Le 2 février 2020, un miracle attribué à son intercession a été reconnu officiellement : la guérison médicalement inexplicable d'un enfant brésilien qui présentait une malformation grave et fatale du pancréas.

Vient ensuite la guérison de Valéria, une jeune étudiante de 21 ans qui a subi un accident de vélo. Les médecins diagnostiquent un traumatisme crânien sévère, un état critique. La respiration artificielle et les soins intensifs sont imposés. C'est une guérison due aux prières de la maman qui sollicitait l'intercession de Carlo pour veiller sur sa fille dans l'au-delà.

Le pape Léon XIV parle d'**exemple pour les jeunes**, car Carlo Acutis a transformé sa passion pour l'informatique en un voyage spirituel, laissant un héritage qui défie le temps et les tendances.

Quelques paroles qui lui sont attribuées :
(Instagram)

- « *Si on s'approche tous les jours de l'eucharistie, on va droit au ciel. »*
- « *Fais comme moi et tu verras ce qu'il se passera. »*
- « *Chaque minute qui passe est une minute en moins, le temps ne doit pas être gâché par des choses qui ne plaisent pas à Dieu. Le temps est notre allié. »*
- « *La conversion, ce n'est rien d'autre que déplacer son regard vers le haut, du moins vers Dieu. »*
- « *L'âme pour s'élever au ciel, a besoin de se débarrasser des péchés. Si elle est chargée de péchés, elle retombe à terre... »* Comparaison avec la montgolfière.
- « *Devant l'eucharistie, Jésus nous transforme par les rayons de sa présence. Nous sommes bien plus chanceux que ceux qui vivaient il y 2000 ans en Palestine. Ils devaient faire des kilomètres pour voir Jésus. Il suffit pour nous d'aller à l'église et Il est là pour nous... »* Et bien d'autres paroles...



AGENDA

Vendredi 31 octobre	17 :30 18 :00	MaD MaV	Eglise du Sacré-Cœur Marcinelle XII Eglise ND des VII Douleurs TOUSSAINT
Samedi 1^{er} novembre	11 :00		Eglise Saint-Martin Marcinelle Centre TOUSSAINT
Samedi 1^{er} novembre	11 :00		Eglise de la conversion de Saint-Paul Mont-sur-Marchienne TOUSSAINT
Samedi 1^{er} novembre			Pas de messe le soir à la Vilette ni au XII
Dimanche 2 novembre	9 :30 9 :30 11 :00 11 :00	MsMH MaH MaC MsMC	Eglise du Sacré-Cœur M-s-M Haies Eglise Saint-Louis Marcinelle Haies Eglise Saint-Martin Marcinelle Centre Eglise de la conversion de Saint-Paul Mont-sur-Marchienne Commémoration de tous les fidèles défunts
Mardi 4 novembre	15 :00		Maison de repos « La Tramontane » Messe
Jeudi 6 novembre	15 :00		Résidence Notre Foyer Messe
Vendredi 7 novembre	15 :00 à 16 :00		Centre Pastoral 34, rue de l'ange à Marcinelle Prière pour la paix Chapelet suivi de l'Adoration
8 – 9 novembre			DÉDICACE DE LA BASILIQUE DU LATRAN
Jeudi 13 novembre	15 :00		Résidence Notre Foyer Messe
Vendredi 14 novembre	15 :00 à 16 :00		Centre Pastoral 34, rue de l'ange à Marcinelle Prière pour la paix Chapelet suivi de l'Adoration
15 – 16 novembre			33^{ème} DIMANCHE ORDINAIRE
Jeudi 20 novembre	15 :00		Résidence Notre Foyer Messe
Vendredi 21 novembre	15 :00 à 16 :00		Centre Pastoral 34, rue de l'ange à Marcinelle Prière pour la paix Chapelet suivi de l'Adoration
22 – 23 novembre			LE CHRIST ROI DE L'UNIVERS
Mardi 25 novembre	15 :00		Résidence ARCADIE Messe
Jeudi 27 novembre	15 :00		Maison de repos SART ST NICOLAS Messe
Jeudi 27 novembre	15 :00		Résidence Notre Foyer Messe
Vendredi 28 novembre	15 :00 à 16 :00		Centre Pastoral 34, rue de l'ange à Marcinelle Prière pour la paix Chapelet suivi de l'Adoration
29 – 30 novembre			1^{er} DIMANCHE DE L'AVENT ANNEE A



Eglise du Sacré-Cœur
Avenue Mascaux, 545
Marcinelle XII

Messe :

Samedi à 17h30

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Réservation des salles :

Mme Dupont Pascale - 0476/23.42.69

Baptêmes :

Isalia VLIES

Victor et Virgil WILMOT

Funérailles :

Roger THIBAUT



Eglise Saint Louis
Cours Garibaldi
Marcinelle Haies

Messe :

Dimanche à 9h30

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Eglise ouverte :

Lundi et mercredi de 18h à 19h

Un coin lecture sera disponible également
pour petits et grands.

Funérailles :

Claudine SOHET



Eglise Notre-Dame des VII douleurs
Rue Erasme - Marcinelle Villette
(anciennement Rue A. Defuisseaux)

Messe :

Samedi à 18h

Mardi à 17h30

Vendredi à 17h30

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Eglise ouverte :

Mardi de 9h à 13h

Mercredi de 9h à 12h et de 12h30 à 14h30

Jeudi de 9h à 10h et de 14h à 16h

Vendredi de 9h à 12h

Baptêmes :

Emma WILMS

Funérailles :

Ginette MARCHAL veuve de Lucien HECQ



Eglise Saint Paul
Rue de l'église
Mont-sur-Marchienne Centre

Messe :

Dimanche à 11h

Lundi, mercredi, vendredi à 18h30

Messe chapelle Saint Roch :

Mardi à 18h30

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Eglise ouverte :

Du lundi au samedi de 9h à 19h15

Baptêmes :

Lily SALINGRET

Lenzo SCAMARCIA

Funérailles :

Marie-Thérèse DUMONCEAU veuve de
Jules YERNAUX



Eglise Saint Martin
Rue de l'ange
Marcinelle Centre

Messe :

Dimanche à 11h

Secrétariat et permanences :

Rue de l'ange, 34

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Eglise ouverte :

Chaque vendredi de 15h à 16h

Baptêmes :

Daniella AQUILINO

Mariage :

Jean-Paul MUHANUZI et Ange NSHIMIRIMANA

Funérailles :

Agnès SOTTIAUX épouse de Robert SERMEUS
Anne-Marie BERTINCHAMPS épouse de
Christian DURANT



Eglise du Sacré-Coeur
Rue du Longtry
Mont-sur-Marchienne Haies

Messe :

Dimanche à 9h30

Jeudi à 17h

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

CELUI QUI AIME A DÉJÀ FRANCHI LA MORT ...

Le temps passe vite ! Répéter cette affirmation revient à enfoncer une porte ouverte ! L'automne bat son plein, et novembre est déjà de retour. Ce mois est associé à la mémoire de nos chers disparus et bien souvent, notre moral bat pavillon gris-mauve.

Heureusement, l'Eglise nous invite à la joie et à la fête dès le premier jour du mois, nous évitant ainsi de tomber dans la nostalgie et la morosité destructrices. Joie de fêter tous les Saints, les plus connus et les plus humbles, ceux dont les statues garnissent nos églises, les autres, et même ceux de nos familles, dont la mémoire vivante est enracinée dans nos cœurs. Il suffit de parcourir nos cimetières, parés des mille couleurs de tant de fleurs déposées avec amour sur les tombes de nos aimés, pour nous rappeler que la mort n'a pas le dernier mot, que c'est la Vie qui l'emporte.

C'est notre Foi, celle des chrétiens, notre foi pascalle, c-à-d, notre foi en Jésus, fils de Dieu et fils de Marie, mort et ressuscité, qui nous rend capables d'affirmer cela.

Joie aussi parce que ce jour est notre fête, fête de communion avec ceux qui nous ont précédés (la communion des saints), et fête du bonheur auquel Dieu nous destine, quand s'achèvera notre chemin terrestre. Alors, après avoir accueilli l'amour du Dieu-Trinité et essayé, bien maladroitement le plus souvent, d'en témoigner, nous franchirons la mort, car " **ni la mort, ni la vie... rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu** ".

"Car pour ceux qui croient en toi, Seigneur, la vie n'est pas détruite, elle est transformée ; et lorsque prend fin leur séjour sur la terre, ils ont déjà une demeure éternelle dans les cieux (Préface no1 de la messe pour les défunts) .

Il est heureux que le 2 novembre, jour de commémoration des défunts soit intimement lié à la fête de la Toussaint, car la liturgie de ce jour nous invite à l'espérance. Il est vrai qu'en ce moment particulier la peine et l'émotion étreignent le cœur des familles endeuillées. C'est pourquoi, elles sont invitées à rejoindre la communauté chrétienne pour raviver leur espérance en la tendresse de Dieu, qui n'abandonne pas ses enfants au néant de la mort, mais leur a préparé une place auprès de Lui.

En tant que membre de l'équipe funérailles, il m'arrive assez souvent d'accompagner des familles ayant perdu un proche, et de préparer la célébration de l'au-revoir avec elles. Il s'agit la plupart du temps d'un moment réconfortant, tant la liturgie chrétienne est riche, nourrissante et porteuse d'espérance (du moins si on la laisse se déployer dans sa beauté et sa simplicité). Ainsi, le Christ, à travers sa Parole et son Eucharistie, lorsque celle-ci est souhaitée, peut rejoindre les cœurs plongés dans la peine et la douleur de la séparation et consoler ceux qui pleurent un être aimé.

A ce propos, je suis consternée que des familles endeuillées soient parfois mal informées sur les funérailles religieuses. Elles pensent qu'il n'est plus possible de demander des funérailles à l'église, que c'est très cher (Il y a un coût assez modeste, vu le prix d'ensemble), mais une caisse de solidarité existe lorsqu'il y a

difficultés, et **aucune célébration de funérailles (ni autre d'ailleurs) , n'a été refusée pour raisons financières.**

D'autres pensent aussi que les églises sont inaccessibles, ou qu'il n'y a plus personne pour assurer les célébrations. Et bien d'autres choses encore. Il s'agit de FAKE NEWS. Toute personne, ou famille désirant accompagner un défunt en demandant la prière de l'église doit savoir qu'elle sera accueillie et accompagnée dans ces moments si difficiles.

En cas d'hésitation, elles peuvent toujours nous contacter.
Dans notre Unité pastorale : Relais funérailles : 0497 34 54 57.

Il est toujours possible de rencontrer un prêtre : Abbés Louis, curé, et André FRIANT, Pères Sylvestre et Norbert. Notre équipe funérailles : Anna et Agnese DALIMONTE, T. MOREAU . Tous les sept, nous vous souhaitons un mois de novembre plein d'espérance.

T. MOREAU

La Marche du Sacré-Cœur et la matinée « Vie et Foi » Un dimanche mémorable

Ce dimanche 5 octobre, notre communauté a vécu deux moments forts à l'église Saint-Martin de Marcinelle-Centre : la Marche du Sacré-Cœur et notre première matinée "Vie et Foi" de l'année.

La Marche du Sacré-Cœur

Dès 8 heures du matin, sous les sons entraînants des fifres et des tambours, les marcheurs du Sacré-Cœur de Marcinelle XII, vêtus de costumes inspirés des époques napoléonienne et du Premier Empire belge, sont venus en procession pour chercher la statue du Sacré-Cœur.

La marche a sillonné les rues du quartier dans une ambiance festive, rassemblant habitants et fidèles autour de cette tradition vivante. Vers 12h10, la procession a ramené la statue du Sacré-Cœur à l'église.

Bien que récente - la Marche du Sacré-Cœur est l'une des plus jeunes des Marches de l'Entre-Sambre-et-Meuse - elle a célébré en 2025 sa 10^e édition, et perpétue avec ferveur l'esprit de ces traditions ancestrales, reliant nos communautés à un riche patrimoine culturel et religieux.

Vie et Foi : "Ensemble, semons pour un avenir de paix dans notre maison commune"

À 9 heures, débutait notre première matinée "Vie et Foi", placée sous le thème :

« *Ensemble, semons pour un avenir de paix dans notre maison commune.* »

Comme le veut la tradition, nous avons commencé par un accueil fraternel autour d'un petit-déjeuner convivial, rassemblant enfants, jeunes, parents et paroissiens.

L'abbé Louis a ensuite introduit le thème de la rencontre, suivi d'une projection d'un diaporama et de la lecture du récit de Caïn et Abel (Livre de la Genèse).

Des ateliers adaptés à chaque âge ont ensuite permis à chacun de réfléchir et d'échanger :

- Les adultes ont partagé un temps de réflexion autour du récit de Caïn et Abel, guidés par l'abbé Louis.
- Les adolescents ont participé à un atelier de réflexion autour du même récit. Ce temps d'échange leur a permis de mieux comprendre les causes de la rupture entre les deux frères, de reconnaître en eux certaines émotions humaines comme la jalousie, la colère ou le sentiment d'injustice, et de découvrir comment Dieu intervient dans ce récit pour proposer un chemin de paix et de réconciliation. Ils ont également réfléchi à la manière dont ces réalités se manifestent aujourd'hui — dans nos familles, notre société, la politique ou notre relation à la terre — et à ce que cette histoire biblique révèle de nos propres blessures et fragilités. Enfin, ils ont médité sur l'appel de Dieu à chacun : prendre soin de son frère.
- Les enfants, quant à eux, ont eu le choix entre deux ateliers : aquarelle ou bricolage. Avec eux, nous avons parlé de la paix, en se posant la question : « *Qu'est-ce que la paix ?* » Ensemble, nous avons découvert que la paix commence par de petits gestes et des mots gentils, que l'on peut "cultiver" comme on plante des graines.

Une célébration en famille

À 11 heures, toute la communauté s'est retrouvée pour vivre une belle messe de famille, célébrée par l'abbé Louis et animée par Michèle, accompagnée à l'orgue par Laurent.

Un moment de joie, de prière et de partage, qui a clôturé cette matinée dans une atmosphère fraternelle et lumineuse.

Nicole Stassart



**« On n'atteint pas le ciel par un simple saut,
Mais nous construisons l'escalier pour l'atteindre. »**
Gradation – J.-C. Holland

**« Les cimetières sont des portefeuilles où toutes les valeurs humaines,
en s'y plaçant, se réduisent à zéro. »**
Broussailles de la pensée de la famille sans-titre – Xavier Forneret

« Les morts sont des invisibles, mais non des absents. »
Victor Hugo



Fidèles témoins...

***Vous n'êtes de ces belles, effeuillées par amour :
« Je t'aime, un peu, beaucoup » ... Fi des passions humaines :
« A la folie... plus du tout ! », conduisent à la haine !
Que s'éteignent les feux cuisants d'un trop d'humour...***

***Vous, chères automnales, en toute plénitude,
Offrez de vos moissons*, où reposent en paix,
Ceux qui, lors, nous précèdent, dans le plus grand respect...
Ne nous départons pas de cette certitude !***

***Fleurissez d'or les lieux de nos sérénités,
De bronze ou de carmin, de cuivre, de pureté,
En la saison, le mois, de la dormante brume...***

***Oh ! Renaître des cendres, pour aller aux Vivants,
Implorer le pardon, libres comme les vents,
Tandis que peu à peu, nos humeurs se consomment !***



Christiane Bodart,

Ce dimanche 2 novembre 2008

Témoignage d'un pèlerin de Lourdes – 13 au 19 août 2025

Au retour de Lourdes, le père Sylvestre a demandé, lors des célébrations qu'il présidait, aux pèlerins présents, de venir témoigner de leur vécu à Lourdes.

Lors de la messe à Saint Martin, Christiane s'est avancée après son mari mais n'a pas pu dire autre chose que de fondre en larme tellement elle était émue. De retour à la maison, elle a pris le temps d'écrire son témoignage et le voici ci-après :

Prise au dépourvue, je n'ai pas su m'exprimer sur ce pèlé de Lourdes (émotion). Même les orphelins y retrouvent une Maman, notre Maman de Lourdes à qui nous pouvons tout confier.

Après plus de 40 ans de service pour mon mari et 24 ans pour moi, je ne peux qu'exprimer la rencontre faite avec diverses personnes malades : joies, pleurs, réconfort et toujours la même affection et l'amitié.

Je dis aux jeunes et aux moins jeunes, on a besoin de vous, de votre cœur pour laver, pousser, leur parler et les tenir à bout de bras. Ils vous diront merci. Non, vous leur direz MERCI.

Nous formions un groupe et ... les années passent : Humilité (je ne sais plus). Dur de devoir renoncer mais que d'échanges entre nous. Ce n'est pas Rimini car on marche, on pousse, on lave, on partage leurs joies et leurs peines.

Que dire : ma fille qui avait 23 ans a été trépanée 3 fois par d'éminents professeurs : paralysée, on nous avait annoncé sa mort. Elle est venue en tant qu'hospitalière pour y prendre du service : quelle joie de vivre, l'ambiance qu'elle mettait dans le groupe. Elle s'occupe maintenant de ses 3 petits enfants.

Merci pour cette Guérison

Quand nous avons dû abandonner, l'âge étant là pour nous le rappeler nous y sommes allés pour nous retrouver et revoir les anciens. Quelle amitié. Merci. Lourdes est aussi humilité pour nous, nous vieillissant et pour dire : VENEZ et VOYEZ. Donnez votre cœur à Marie, aux malades. C'est un don de ressourcement pour un an. Si vous ne savez pas aider les moins portants, votre sourire et votre bonne humeur seront pour eux partage d'amour. Venez et voyez. Vous serez fatigués mais si heureux.

En sortant de la messe ce dimanche, je rencontre un bébé de couleur d'environ 3 mois, je lui dis que tu es belle, quel sourire quel cadeau.

Tout cela n'est que grâce, beauté de la vie. Et moi qui passe mon temps à me plaindre, je me dis : La vie est belle" Il suffit de regarder autour de soi et de savoir admirer. Quel ressourcement à Lourdes. On n'en revient pas intact.

Alors "à l'année prochaine »



La paix du Christ et le monde

Lorsqu'on parle de la paix du Christ il s'agit de cette paix eschatologique qui nous est promise à la fin des temps, on peut voir cette paix comme la réconciliation et la communion parfaite entre Dieu et l'homme, on peut donc aussi la voir entre l'homme et lui-même. (Dictionnaire critique de théologie)

Elle n'est pas la propriété privée de l'Eglise, elle est offerte à tous par l'œuvre du Christ.

Mais l'Eglise a le devoir de vivre cette paix en communauté en l'annonçant au monde pour en témoigner et la promouvoir.

La liturgie de la messe le rappelle par une invitation, une injonction à l'assemblée : "...*donnez-vous la paix* !" qui provoque un large échange sympathique de sourires, signes, gestes, accompagnés d'une parole : "*La paix du Christ* !".

Cette animation sans doute empreinte de sincérité est la bienvenue.

Cependant la forme de l'injonction ne me semble pas strictement appropriée car la paix n'est pas un objet, une entité que je possède et que je peux distribuer.

Seul Dieu, par le Christ, nous donne cette paix.

La remarque peut sembler superflue, mais elle en induit une autre : la paix n'est pas un "prêt à porter" dont je pourrais disposer selon les circonstances et les besoins.

Poursuivant la métaphore du vêtement, je dois "la confectionner", elle est le résultat de l'amour, du pardon, de la réconciliation, de la tolérance, qui en sont les principaux matériaux, elle est le fruit d'un travail permanent, d'une attention incessante.

L'amour précède la paix, pas l'inverse !

Cette "mise en scène" à la messe peut être vue comme un rappel et me renvoie donc au "grand commandement" et...tout reste à faire !

Certes, la paix du Christ est déjà offerte aux hommes, c'est un don que je peux accueillir dans la foi et dans l'espérance mais qui requiert mon engagement et qui n'est pas acquis pleinement dans le temps de ce monde.

L'action des hommes concerne la paix terrestre mais il s'agit bien de parvenir à la même paix du Christ, il ne s'agit pas d'une paix séparée ou secondaire, elle se nourrit à l'unique source de l'évangile.

Saint Augustin fait cette distinction entre paix parfaite et paix imparfaite mais indique que la paix doit régner dans tous les domaines, du terrestre au céleste.

L'Eglise n'est pas le seul espace où les chrétiens doivent promouvoir cette paix, c'est partout dans le monde qu'ils doivent travailler pour la paix.

En effet, selon la théologie biblique, pour témoigner de l'œuvre du Christ il est exigé des chrétiens qu'ils vivent en paix avec tout le monde, pas seulement avec les autres chrétiens :

« ...*en paix avec tous si possible, autant qu'il dépend de vous.* » (Rm 12,18)

Dans le monde, la contribution des chrétiens à la paix sera d'autant plus crédible que leur vie en communauté sera pacifiée c'est à dire évangélique mais cette crédibilité n'est possible que s'ils agissent authentiquement comme des artisans de paix dans tous leurs lieux de vie.

Cependant, la paix ne veut pas dire absence de conflits mais plutôt une "humanisation" des conflits qui permette de les surmonter sans employer des moyens inhumains. (comme la guerre, par exemple)

Cela passe par le pardon et la réconciliation, tant au niveau individuel qu'au niveau sociopolitique et géopolitique.

Une théologie politique (1) implique que l'Eglise participe de façon critique et créative à l'action sociale et politique en faveur de la paix dans le monde.

En tant que chrétien, j'ai, de façon individuelle, le devoir de prendre part à la critique. Mais, me référant à J.B.Metz, c'est là une responsabilité de la communauté chrétienne:

"La subjectivité critique du chrétien isolé ne peut à elle seule remplir cette tâche. Cette critique réclame elle-même une forme déterminée d'institutionnalisation." (p160)

Le pape François et à sa suite notre pape Léon ont clairement exprimé et justifié leurs appels pressants aux nations pour qu'il soit mis fin aux situations destructrices inhumaines présentes aujourd'hui dans le monde.

François, dans son encyclique "Fratelli tutti" rappelle également, après Benoît XVI :

"...même si l'Eglise respecte l'autonomie de la politique,...elle ne peut ni ne doit rester à l'écart dans la construction d'un monde meilleur..."

Comment comprendre et concevoir cette tâche critique ?

Que dois-je en retenir pour moi-même ?

Je ne peux pas me contenter de "souhaiter", la paix du Christ, mais surtout, je dois la "faire", autant qu'il dépend de moi...

André Delbosse

15/08/25

(1) J.B. Metz, "Pour une théologie du monde", Ed. du Cerf, Paris, 1971

Une chèvre et un cochon s'inscrivent au chômage

Il était une fois, Marinette, une dompteuse à la retraite. Elle vivait dans une vieille fermette dont elle avait hérité de sa marraine. Les animaux qu'elle avait autrefois dressés l'avaient accompagnée dans son avant dernière demeure. Chacun sait que les intermittents du spectacle ne perçoivent qu'une bien maigre pension. Alors lorsque le toit de sa maisonnette dut être réparé, ce fut une catastrophe pour Marinette.

Marinette avait pour habitude de se confier à ses compagnons de misère deux vieux toutous, une chèvre et un cochon. Il lui semblait en effet que ceux-ci la comprenaient mieux que ses voisins et même que sa famille.

"Mes chéris, qu'allons-nous devenir ? Une seule bourrasque peut mettre en péril notre abri. Il me faudrait toucher au moins trois fois le montant de ma retraite actuelle pour envisager de faire réparer le toit et emprunter l'argent nécessaire à ce travail. Oh mes pauvres chéris quel hiver allons-nous donc passer ?"

Coco, le cochon, s'approcha d'elle, la fixa de son regard compatissant et doux. Marinette y lut les pensées de l'animal : "Et si Viviane et moi nous inscrivions au chômage ? Nous avons toujours été des employés modèles, nous avons une carrière complète, il me semble. Nous pourrions tenter le coup."

Viviane, la chèvre, avait sans doute lu aussi dans les pensées de Coco, car elle se mit à do-deliner de la tête. Marinette murmura : "Vous êtes peut-être mes sauveurs, mes chéris !" Tintin et Rob, les deux chiens, se regardèrent sans rien comprendre. Voilà que Marinette parlait seule à présent. Quelle pouvait être sa détresse pour en arriver là ? Tintin et Rob sautèrent sur les genoux de Marinette en agitant la queue et Marinette vit là un signe d'encouragement.

Marinette réfléchit une nuit, toute une nuit puis se mit à écrire deux attestations sur lesquelles elle précisait les états de service de Coco et Viviane. Puis le lendemain matin, elle prit avec eux la route de l'office royal de l'emploi. Elle rencontra un employé qui accepta sous le sceau du secret de valider les documents remis par Marinette. Il faut dire que Marinette avait bien défendu la cause de Coco et de Viviane.

C'est ainsi que Marinette put effectuer l'emprunt nécessaire au paiement de la réparation du toit, pourtant, n'ébruitez pas cette histoire de crainte de susciter d'autres demandes du même genre. et de voir l'équilibre budgétaire de notre royaume compromis à jamais. Imaginez ce qu'il adviendrait si tigres, lions, otaries, lapins... faisaient la même démarche ! Tout cela est vrai de chez vrai. Tout est vrai parce que je l'ai inventé disait l'écrivain Borges.

Micheline Boland



« Et puis un jour, j'ai commencé à marcher moins vite »

Je ne sais pas quand c'est arrivé.
Il n'y a pas eu d'alerte, pas de grand choc.
Juste un matin, mes pas ont ralenti.

Avant, je faisais tout vite.
Je marchais vite. Je parlais vite. Je mangeais sans vraiment mâcher.
J'étais toujours un peu en avance ou un peu en retard, mais jamais vraiment là.

Je remplissais mes journées comme des valises trop petites,
pensant qu'une vie bien remplie était une vie bien vécue.

Et puis, un jour, j'ai commencé à marcher moins vite.

Au début, j'ai râlé.
Contre mes genoux, contre les escaliers, contre ce fichu sac trop lourd.
Puis, j'ai commencé à lever les yeux.

À voir les fleurs sur les balcons.
À remarquer l'odeur du pain chaud quand je passe devant la boulangerie.
À entendre le vent dans les arbres.

Avant, je traversais la vie comme on traverse une gare : vite, pressée, le regard fixé au bout du couloir.
Maintenant... je prends le temps.

De saluer.
D'écouter.
De m'arrêter.

Je redécouvre les bancs publics.
Le plaisir de regarder les gens passer, sans avoir besoin de les rattraper.

Je prends mon café chaud, pas tiède.
Je laisse infuser mes pensées, comme une tisane qu'on ne veut pas gâcher.

Et tu sais quoi ?
Ce n'est pas triste, de ralentir.

C'est doux.
C'est vrai.
C'est sage.

C'est accepter que tout ne doit pas aller vite pour être important.
C'est comprendre que les moments les plus précieux sont souvent les plus lents.

Un regard qui dure.
Un silence qu'on n'interrompt pas.
Une main qu'on serre plus longtemps.

J'ai marché vite toute ma vie, pensant que c'était ça, avancer.
Mais aujourd'hui, je sais :
C'est dans la lenteur qu'on entend son propre cœur.

Et dans ce battement tranquille...
je me sens pleinement vivante.

Et toi qui lis ces mots...
Tu es belle dans ta manière de ralentir. Dans ta douceur. Dans ton souffle tranquille. Continue. Tu es précieuse.

Auteur ??

Inconnu mais tellement vrai ...

Pourquoi fait-on des messes de familles ?

Les messes de familles ont pour but de donner à chacun, petits et grands, une place particulière dans la célébration dominicale. Elles ne sont pas une messe « à part », mais bien la messe habituelle, vécue avec une attention plus marquée aux familles, et plus spécialement aux enfants et aux jeunes.

Lors de ces célébrations, les enfants du catéchisme et les jeunes sont largement invités à participer : chanter, lire les textes, ou encore accompagner les plus petits dans un temps d'éveil à la foi. Leur implication rend la liturgie plus vivante, plus joyeuse et plus proche de tous.

Mais au-delà de cette participation, la messe des familles veut être une porte ouverte : elle permet à ceux qui viennent moins souvent de découvrir le mystère de l'Eucharistie et de ressentir la dimension communautaire de l'Église. C'est aussi un moment de fraternité où chacun peut apporter ce qu'il est : ses joies mais aussi ses difficultés.

Ces messes sont marquées par la fête, la créativité et la fraîcheur. Elles rassemblent toute la communauté paroissiale et témoignent d'une Église accueillante et ouverte à toutes les familles, quelles que soient leur histoire ou leur composition.

En définitive, les messes de familles sont de véritables moments de foi et de communion. Elles permettent de vivre ensemble, quelques dimanches dans l'année — notamment lors des rencontres *Vie et Foi* ou encore à l'occasion des Rameaux — des instants qui nourrissent le cœur et renforcent le lien entre générations dans la prière et la joie de croire.

Dates des messes de familles cette année :

- 5 octobre 2025 : Vie et Foi (*Saint-Martin*)
- 23 novembre 2025 : (*Saint-Martin*)
- 18 janvier 2026 : (*Saint-Martin*)
- 1er mars 2026 : Vie et Foi (*Notre-Dame des VII Douleurs*)
- 29 mars 2026 : Dimanche des Rameaux (*Saint-Martin*)
- 31 mai 2026 : Vie et Foi (*Saint-Paul*)

Marche des confirmands – Samedi 27 septembre

Un temps de marche, de foi et de fraternité

Le samedi 27 septembre, nous nous sommes réunis pour vivre un beau moment de marche et de partage avec les jeunes en chemin vers la confirmation.

Après la lecture de la Parole de Dieu, tirée de l'Évangile selon saint Jean :

« Comme le Père m'a aimé, moi aussi, je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour...
Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. »

Nous avons pris la route, comme une grande famille, au terail du Bois du Cazier. Ensemble, nous avons découvert la vie qui nous entoure : la nature, les paysages, mais aussi les visages et les sourires des amis qui marchent à nos côtés.

Cette marche a été une belle image de notre chemin de foi : parfois la montée est difficile, parfois le chemin est plus doux... mais toujours, nous avançons ensemble, soutenus par la présence de Jésus qui marche avec nous.

Arrivés au sommet, nous avons contemplé un magnifique panorama. Devant cette beauté de la création, chacun a pu réfléchir et partager ses découvertes :

- **Jésus nous appelle ses amis. Qu'est-ce que cela évoque pour moi ?** «Être appelé ami par Jésus, c'est être sûr qu'il ne m'abandonne jamais. »
« Ça veut dire que je peux lui parler comme à un vrai ami. »
- **Que veut dire : « Il nous donne de nombreux cadeaux dans la création et dans les autres » ?**
« Le ciel, la nature, la vue depuis le terail : c'est un cadeau de Dieu. »
« Les copains qui m'ont encouragé dans la montée, c'est aussi un cadeau. »
- **Savons-nous en prendre soin ?**
« Pas toujours, parfois je gaspille ou je ne respecte pas la nature. »
« Oui, en évitant de jeter mes papiers par terre, ou en aidant quelqu'un. »
- **Être ami de Jésus est une joie... mais est-ce toujours facile ?**
« Je suis heureux de savoir que Jésus est là dans ma vie. »
« Quand on prie ou chante ensemble, ça me rend joyeux. »
« Mais ce n'est pas facile de pardonner ou d'aimer tout le monde, surtout ceux qui nous énervent. »
« Parfois j'oublie Jésus quand je suis trop occupé avec mes copains ou mes jeux. »

De retour à l'église, nous avons poursuivi ce temps fort par un partage autour du mot **ENSEMBLE**, suivi d'une prière commune et d'un temps de clôture.

Enfin, une collation fraternelle – jus et gaufres – est venue terminer la journée dans la joie et la simplicité.

Ce samedi restera dans nos mémoires comme une étape précieuse : une marche extérieure mais aussi intérieure, un chemin partagé dans la foi et l'amitié.

Inauguration des nouvelles installations de l'Ecole Saint-Martin de Marcinelle

Ce mercredi 24 septembre étaient officiellement inaugurées, en présence d'un public nombreux, les nouvelles constructions de l'Ecole Saint-Martin.

Il y a plusieurs décennies, l'école paroissiale Saint-Martin de la Rue Aurélien Thibaut était réservée aux garçons et celle des Sœurs de la Providence, à part ses maternelles, n'accueillait que des filles dans sa section primaire. La fusion des deux écoles en un seul établissement scolaire, l'ASBL Ecole Saint-Martin, permettait une mixité bienfaisante mais répartie néanmoins dans deux bâtiments différents. Il apparut alors judicieux d'envisager de créer un seul lieu d'enseignement par souci de rationalisation, de convivialité, de confort, mais surtout de qualité d'instruction.

Le projet a resurgi avec force il y a 10-12 ans, soutenu par la détermination et le dévouement du Pouvoir Organisateur, de la direction et des enseignant(e)s.

Nous étions alors confrontés au vieillissement des bâtiments, surtout Rue Aurélien Thibaut, de plus en plus inconfortables, monopolisant une énergie considérable pour le maintenir en état, au risque de décourager nos institutrices et de nuire à la qualité de l'enseignement.



Ainsi la perspective d'une réunification a imposé un projet devenu indispensable. L'inauguration de ce jour clôturait plus de cinq ans de démarches administratives et de travaux.

Depuis la rentrée et de façon définitive l'ensemble des élèves est désormais réuni Rue du Vieux Moulin.

Après l'accueil et les allocutions de circonstance par Sophie Dusart, Directrice, Colette De Clercq, Présidente du Pouvoir Organisateur et Jacques Ligot, administrateur, les invités, rejoints par les enseignant(e)s étaient réunis pour le verre de l'amitié et une petite restauration. La visite des classes était alors proposée aux personnes présentes.



Nul doute que cette nouvelle aventure aura marqué et marquera encore longtemps le public et les élèves qui, dans un montage vidéo, ont témoigné de leur impression au sein d'une école modernisée.

Bénédiction des cartables des enfants à l'école du XII Le 26 septembre 2025





Le coin des plus jeunes ... à partager en famille

La prophétie du Temple relevé en 3 jours



Comme la fête de la Pâque était proche, Jésus se rendit à Jérusalem. Dans le temple, il trouva des gens qui vendaient des bœufs, des moutons et des pigeons ; il trouva aussi des changeurs d'argent assis à leurs tables.

Alors, il fit un fouet avec des cordes et les chassa tous hors du temple avec leurs moutons et leurs bœufs ; il jeta par terre l'argent des changeurs en renversant leurs tables ; il dit aux vendeurs de pigeons : « Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de commerce ! »

Les chefs juifs lui demandèrent : « Quel signe peux-tu faire pour nous prouver que tu as le droit d'agir ainsi ? »

Jésus répondit : « Détruisez ce temple et en trois jours je le rebâtirai. »

Les chefs juifs répliquèrent : « On a mis 46 ans pour bâtir ce temple et toi, en trois jours, tu vas le rebâtir ? »

Mais Jésus ne parlait pas du même temple. Il voulait leur parler de son corps.



IC

Jésus se rend à ----- pour la fête de La -----

Il marche vers le -----

Lorsqu'il arrive, il trouve des ----- de bœufs, de

----- et des changeurs d'-----

Il est déçu ; furieux même ! C'est La -----

ici et pas un marché ! Jésus se met en colère et -----

tout le monde.

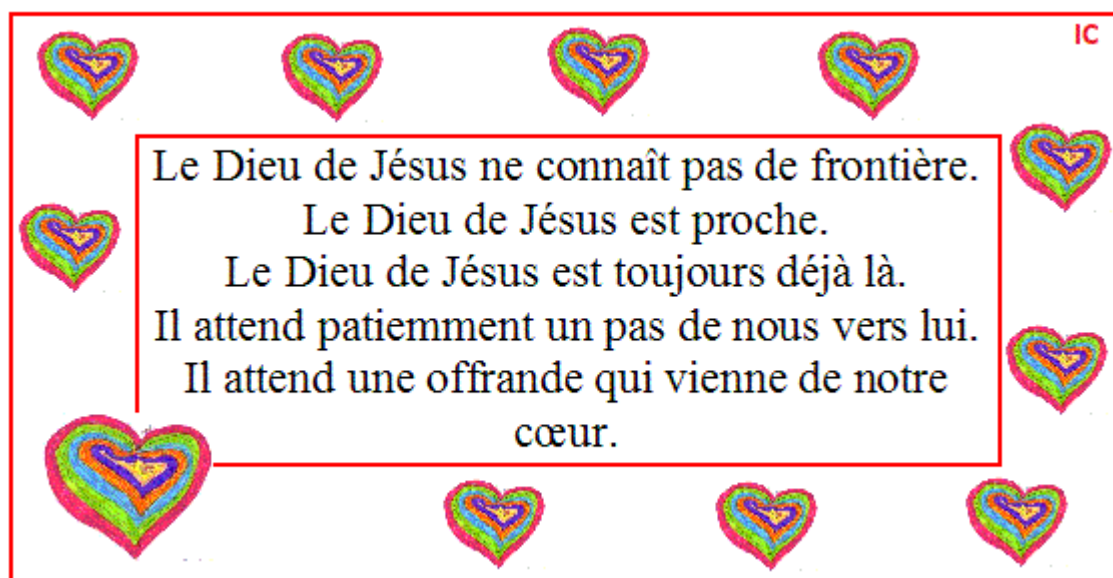
Jésus aimerait que les humains connaissent son -----

Mais il sait que si leur ----- est trop accaparé par

-----, ils ne pourront plus l'offrir à Dieu.

idees-cate

Réponses : Jérusalem, vendeurs, Pâque, temple, argent, Maison de Dieu, pigeons, chasse, Père, l'argent, cœur.



REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

POUR PARTAGER LA VIE DE NOS PAROISSES, VOUS INFORMER SUR NOS ACTIVITÉS ET CRÉER DU LIEN ENTRE MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ.



UN ESPACE POUR GRANDIR ENSEMBLE DANS LA FOI

ET DÉCOUVRIR LA RICHESSE DE L'UP-MARCIMONT !

SCANNEZ LE QR CODE

OU VIA LA BARRE DE RECHERCHE :
UP MARCIMONT

LA TROUPE DU HT-ATRE PRESENTE

AVIS DE RECHERCHE

PIECE BASEE SUR LA BD EN 3 TOMES "LE VOYAGE DES PERES", DE DAVID RATTE

Interprétation du récit des évangiles, par nos acteurs humanimoides, à la recherche de ce Jésus qui bouscule tant d'habitudes.

De 4 à 104 ans
PAF libre



Dimanche 14 décembre - 15H

Eglise St Martin

place du centre

6001 Marcinnelle

INFO: PARDONCE@YAHOO.FR 0498/379430